



théâtre du
Tandem

En codiffusion avec



théâtre
PÉRISCOPE

LA **MANUFACTURE**

Le Palier



Mot de la direction artistique

Après la création de sa dernière pièce *Des roseaux dans la tempête* au Tandem en 1999, Réal Beauchamp nous a proposé d'écrire une nouvelle pièce traitant des valeurs, parfois différentes, parfois semblables, qu'il observait chez les jeunes et chez les gens plus âgés. Le sempiternel fossé des générations lui paraissait, à bien des égards, une explication rapide des façons distinctes de vivre les mêmes réalités, mais à des moments différents de la vie. Nous avons accueilli ce projet avec enthousiasme, trouvant le synopsis prometteur et étant heureux de pouvoir travailler avec Réal pour une quatrième fois.

La vie étant ce qu'elle est, Réal n'a pu continuer l'écriture de sa pièce, malgré les pressions amicales que nous lui faisons. C'est ainsi qu'en 2003, Jean-Guy Côté, parce qu'il avait auparavant travaillé en étroite collaboration avec lui lors de créations précédentes, lui propose de poursuivre l'écriture du texte, ce que Réal accepte. Jean-Guy se met alors à l'écriture de la pièce.

Nous profitons de l'occasion pour remercier les lecteurs qui ont supporté par leurs commentaires judicieux l'écriture de la deuxième version du texte : Pascale Charlebois, Carole Fréchette, Pascal Lafond, Jean-Denis Leduc, Claude Lizé, Ghislaine Rivard et Marc Alain Robitaille, ainsi que les membres de l'équipe du Tandem. Un merci tout particulier à Marie Auclair, conseillère dramaturgique, dont le support a été réconfortant et des plus pertinents. Enfin, merci à Frédéric, Marie-Ginette, Lucien et Simon dont les commentaires si appropriés et généreux ont contribué à l'écriture de la troisième version du texte, celle que verrez ce soir.

La pièce a été créée en avril 2006 à Rouyn-Noranda et, après avoir fait l'objet d'une première série de représentations à Rouyn-Noranda et à Ville-Marie, elle a été présentée en tournée en Abitibi-Témiscamingue en novembre 2006. Lors de la Soirée des Masques de décembre 2006, Marie-Ginette Guay était en nomination dans la catégorie « Interprétation féminine » pour son interprétation du rôle de Julie et Lucien Ratio, pour son interprétation du rôle de Nicolas, était en nomination dans la catégorie « Révélation ». La pièce s'est mérité le Masque de la « Production région ». Nous sommes heureux de vous la présenter ce soir, en codiffusion avec Le Théâtre La Licorne et le Théâtre Périscope.

Nous sommes fiers d'avoir pu créer ce texte de Réal et Jean-Guy avec des artistes de chez-nous, en collaboration avec une équipe de la ville de Québec. Avec ce texte, nous vous proposons de poursuivre ensemble nos réflexions sur la vie, l'amour et la mort, rien de moins, mais en toute simplicité. Malgré des attentes différentes face à la vie, les deux personnages, Nicolas et Julie, le jeune et la moins jeune, vivent ce que tout être humain connaît de façon existentielle à un moment où l'autre de sa vie : la solitude profonde face à ses choix et à sa fin. Seul l'amour, quelque soit la forme sous laquelle il se présente, facilite le passage des différentes portes de la vie.

Odette Caron
Codirectrice générale et artistique, Théâtre du Tandem



Mot du metteur en scène

Il y a des moments qui passent et qu'il faut saisir. Sinon, ils ne reviendront pas. Il y a des coïncidences, des hasards qui viennent parfois confirmer que nos choix sont les bons. Heureusement. Et je crois qu'il faut provoquer des mouvements pour que les choses changent. Il faut se permettre le vertige et l'abandon pour que les possibilités se multiplient. Sinon, on risque l'ennui et la lourdeur intransigeante de la solitude. Nicolas et Julie sont à cet instant de la vie où leurs choix changeront radicalement la suite des choses. Ils choisiront de se dire bonjour. Ils choisiront que le monde les surprenne, une première fois pour lui, une dernière fois pour elle.

Ce projet est le fruit de plusieurs nouvelles rencontres. De premières fois. C'est pourquoi j'ai décidé d'aller de l'avant et de le porter vers vous, avec grand bonheur. Et j'espère que les mouvements qui seront ainsi créés permettent d'autres belles et nouvelles explosions.

Merci à toute l'équipe du Théâtre du Tandem, particulièrement à Jean Guy qui a permis toutes ces nouvelles rencontres. Merci à mes deux acteurs magnifiques et inspirants. Merci aux concepteurs.

Merci à vous cher public d'être ici et d'accepter le mouvement que provoque le théâtre dans chacune de nos vies.

Frédéric Dubois



Louise Leblanc

Frédéric Dubois – Metteur en scène

Né en 1977, Frédéric Dubois est très impliqué dans le milieu théâtral de Québec. Il a terminé ses études au Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1999.

Il a signé toutes les mises en scène du Théâtre des Fonds de Tiroirs, plateforme théâtrale importante de la Vieille Capitale.

Il est récipiendaire du Prix John-Hirsh 08, remis par le Conseil des Arts du Canada, prix d'excellence qui souligne un début de carrière singulier et prometteur.

C'est le Théâtre de la Bordée qui lui a permis, à 24 ans, de pouvoir travailler en milieu institutionnel pour la première fois. Il signe alors la mise en scène de *Macbeth* de Shakespeare, traduction de Michel Garneau. Les horizons s'élargissent alors et le dialogue s'ouvre entre les possibilités qu'offre la grande scène et la liberté qu'il trouve dans sa compagnie de création lui permettant que se peaufine son écriture scénique toute personnelle.

Puis, ses collaborations avec différentes compagnies augmentent de manière exponentielle. Il travaille notamment au Théâtre du Trident, au Gros Mécano, au Théâtre d'Aujourd'hui, au Théâtre Bluff, au Théâtre du Tandem, au Centre National des Arts d'Ottawa.

Au TFT, il se fait remarquer avec son adaptation de *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau, qui vaut à la compagnie le Masque Révélation 2001. C'est aussi sa grandiose mise en scène extérieure de huit heures de *Vie et mort du roi boiteux* de Jean Pierre Ronfard qui confirme son audace à présenter, hors circuit, des textes importants de la dramaturgie québécoise et d'ailleurs.

Autrement, sa mise en scène de *La Librairie*, de Marie Josée Bastien, est présentée depuis quatre ans sur toutes les scènes du Canada, autant en anglais qu'en français, et bientôt sur les scènes françaises d'Europe.

Finalement, il s'implique au niveau politique et défend les intérêts de sa discipline sur plusieurs fronts. Membre du conseil d'administration du Conseil Québécois du Théâtre (CQT) de 2003 à 2005, il est maintenant Président de l'Association des Compagnies de Théâtre (ACT) depuis deux ans. Cette association permet de défendre sur plusieurs plans les spécificités et la nécessité du théâtre de création au Québec et au Canada francophone.

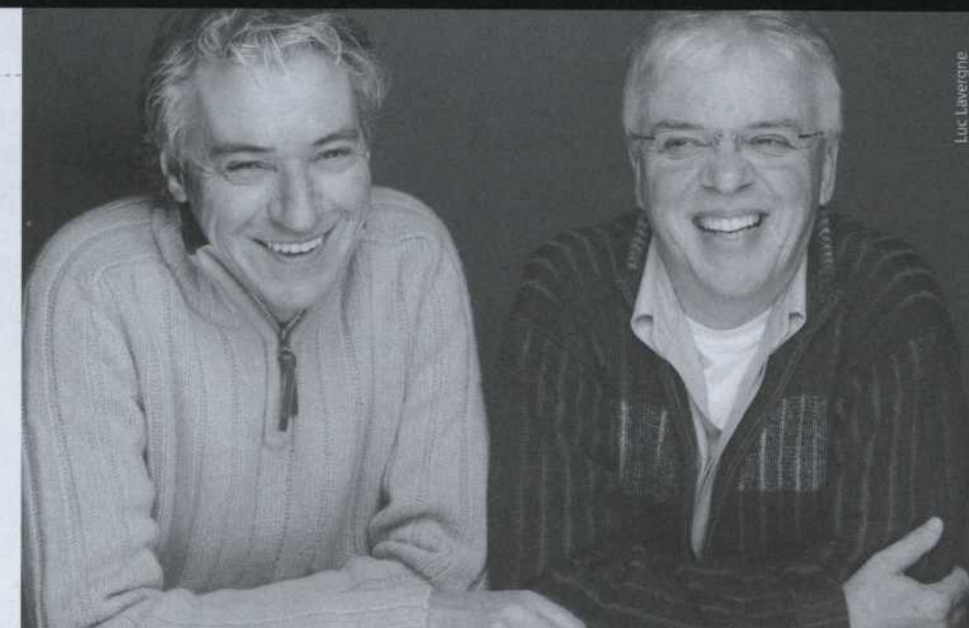
Une écriture à relais

Comment en suis-je arrivé à proposer à Réal de poursuivre l'écriture de son texte? Il fallait que le synopsis et les premières scènes m'aient pris au cœur et au ventre, que je tienne à ce que cette pièce en projet devienne réalité pour le faire. Comme je n'avais presque pas d'expérience en écriture dramatique, notre entente se devait d'être claire : « je m'essaie ». Si la première version du texte ne lui convenait pas, ne ressemblait pas à ce qu'il avait en tête, tout s'arrêterait là!

Quelque mois plus tard, nous passons une semaine ensemble, Réal et moi, en retrait dans la nature, près d'un lac à Rapide-Sept, pour retravailler le synopsis, développer l'action dramatique en détails, trouver une fin. Pour qu'il m'explique ses personnages, leur passé, leurs motivations profondes, pour qu'ils sortent de sa tête et de son cœur et se nichent en moi. Je me permets de leur inventer un passé, moi aussi, à ces deux personnages, à partir de ce que je connais d'eux. Nous nous entendons sur le canevas général et Réal me donne carte blanche pour la suite.

Je me mets alors à l'écriture de la pièce. La panique! Et si je n'étais pas à la hauteur des promesses que le début de son texte laisse présager? Je relis les scènes que Réal a écrites, n'ose pas rien en changer, même si parfois la langue que parlent les deux personnages, ce n'est pas celle que j'entends dans ma tête. Alors, je commence lentement, d'abord en recopiant minutieusement les premières didascalies, les premières scènes. Puis, petit à petit, je change un détail, une expression, une phrase. Je déplace une scène; j'en rajoute une autre. Il m'a fallu tout ce long travail d'approvisionnement avant que je sente bien les personnages, découvre leur langue propre. Et ils se sont mis à ressembler à des gens que je connais, intimement, à des facettes de moi, à tous les âges. Et les choses se sont bousculées; l'urgence de dire également, de se raconter, qui s'est emparée d'eux (ou de moi?) a fait en sorte que ces humains de fiction se sont mis à vivre, à marcher vers le destin que nous leur avions fabriqué auparavant, Réal et moi. Ça a donné une première version du texte quatre mois plus tard, avec toutes ses maladresses dont j'étais parfois bien conscient au moment même où j'écrivais. Mais il fallait que les personnages fassent tout leur parcours! J'aurais bien le loisir de retoucher par la suite, de tout réécrire, s'il le fallait, tant j'avais besoin que ce que se disaient ces personnages, ce qu'ils vivaient, se rende à vous, spectateurs.

Réal a reconnu ses personnages. Il m'a fait des commentaires, questionner certains choix, proposer des corrections, particulièrement sur des personnages absents et dont il est question dans les dialogues des deux protagonistes. Mais l'essentiel y était, selon lui. Quelle joie! Il se réappropriait son texte et nous pourrions le signer à quatre mains, bien qu'il s'agisse ici plutôt d'une écriture à relais!



Luc Lavergne

L'étape suivante a été plus difficile. J'ai sollicité les commentaires de personnes en qui j'ai confiance pour évaluer un texte dramatique. Je leur ai demandé d'éviter surtout une chose : la complaisance. La difficulté n'est pas venue du fait que certains ont évalué négativement des éléments du texte; elle est venue d'évaluations contradictoires sur le même objet. Comment corriger un défaut qui est vu comme une force par un autre? Comment ajouter un trait à un personnage, pour le rendre plus « vraisemblable », sans déglisser toute sa structure? Une longue période de paralysie a suivi. Mais ces commentaires, surtout les plus durs, m'ont été essentiels pour la suite. Ils m'ont forcé à faire les choix qui, selon moi, supportaient le mieux la description de la réalité que je voulais présenter, le propos que je voulais tenir. Car, en définitive, on ne parle que de ce que l'on connaît intimement, profondément. Comment expliquer autrement que, spontanément et inconsciemment, j'ai situé la ville d'origine de Julie dans le Bas-du-Fleuve, d'où je viens, plutôt qu'en Abitibi, où je vis depuis trente-sept ans?

Avant de m'atteler à la deuxième version du texte, j'ai fait appel à Marie Auclair, la conseillère dramaturgique et l'amie, dont le support a été réconfortant et des plus pertinents. Les deux jours que nous avons passés ensemble à tout soupeser, scruter, questionner, scène par scène, m'ont donné l'élan pour poursuivre. La piste à suivre était tracée.

Je tiens à remercier Réal pour sa confiance, son abandon et sa présence, aux bons moments. S'il avait refusé ma proposition, probablement que jamais je ne me serais mis à l'écriture dramatique. Jamais j'en aurais connu les angoisses, les douleurs et les joies. Il y aura d'autres textes, sûrement. Mais l'écriture n'est qu'un aspect de la création d'une œuvre. L'équipe de création y participe également pour une très large part. Cependant, l'existence réelle de l'œuvre commence uniquement à partir du moment où vous la recevez.

Acceptez le relais.

Jean-Guy Côté

Jean-Guy Côté – Auteur

Jean-Guy Côté est une figure importante du milieu du théâtre en Abitibi-Témiscamingue. Il est à l'origine de la première compagnie professionnelle de théâtre de cette région, le Théâtre de Par Chez nous en 1976. Directeur artistique du Théâtre de la Poudrière à partir de 1987, il a participé à la fondation du Théâtre du Tandem en 1997. Depuis, il en est le codirecteur artistique et général avec Odette Caron. Il a enseigné, durant plus de 30 ans, le théâtre et la littérature au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et à l'UQAT, comme chargé de cours, à l'occasion. Il compte plusieurs mises en scène dont les plus marquantes furent *Le Procès de Jean-Baptiste M.* de Robert Gurik (1973), *La Femme rompue* de Simone de Beauvoir (1984), *Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay (1990), *Albert N., ni homme ni femme* d'Edwidge Herbst (1993), *Du Sexe? Ah oui! Merci* de Franca Rame, Dario et Jacopo Fo (2003). Il est également chercheur en théâtre régional et a été membre fondateur du Groupe de recherche sur le théâtre en Abitibi-Témiscamingue. Il a publié des textes et prononcé des communications sur le sujet. Il est reconnu également pour ses implications au sein de diverses instances culturelles et théâtrales, régionales et québécoises.

Réal Beauchamp – Auteur

Originaire de La Sarre et détenteur d'une maîtrise en art dramatique, Réal Beauchamp est bien connu dans le secteur de Rouyn-Noranda, à la fois comme auteur et comme enseignant. Son passage à la Polyvalente d'Iberville a marqué toute une génération de jeunes qui, à leur tour, ont occupé une place importante sur la scène théâtrale locale. Avec *Le Palier*, il en est à sa huitième pièce de théâtre. Tous ses textes ont été joués à Rouyn-Noranda, produits soit par des collectifs d'artistes, soit par le Théâtre de la Poudrière ou le Théâtre du Tandem : *Émile ou les exclus* (1986), *Ste-Clarice des Anges* (1987), *Vie d'hommes, masculin singulier* (1989), *L'Antichambre des rois* (1991), *C.A.* (1993), *Junior* (1995), *Des roseaux dans la tempête* (1999). Réal Beauchamp a également fait la mise en scène de six de ses productions. Il est actuellement directeur de l'école secondaire du Chêne-Bleu de Vaudreuil-Dorion.

L'équipe de production

Texte : Réal Beauchamp et Jean-Guy Côté

Mise en scène : Frédéric Dubois

Assistance à la mise en scène : Simon Lemoine

Distribution : Marie-Ginette Guay (Julie)

Lucien Ratio (Nicolas)

Concepteurs : Paco Bureau (costumes)

Yasmina Giguère (décor)

Jonathan Monderie-Larouche (bande sonore)

Lyne Rioux (éclairages)

Direction de tournée : Lyne Rioux

Direction technique : Lyne Rioux

Régie : Anne-Marie Jean

Régie de scène : Steve Gagnon

Graphisme : Lucie Baillargeon

Photos : Cyclopes et Multi-boîte

La Pièce

Nicolas a 20 ans; Julie en a 57. Ils vivent l'un en face de l'autre, au troisième étage d'un immeuble à appartements. Ils se croisent, s'approvoient et chacun comble sa solitude au contact de l'autre, sur le palier. Au fil du temps et des rencontres, se tissent des liens solides, singuliers. L'affection et l'attachement n'empruntent pas toujours les chemins les plus familiers et conduisent à des gestes parfois inattendus.

Cette pièce touchante aborde des thèmes très actuels tels la solitude urbaine, la différence de valeurs entre les générations et le choix de mourir dans la dignité.

Le Palier est présenté en codiffusion avec :

- Le Théâtre La Licorne, du 16 septembre au 4 octobre 2008
- Le Théâtre Périscope du 31 mars au 18 avril 2009

Le Théâtre du Tandem : co-dirigé par Odette Caron et Jean-Guy Côté

En fusionnant le Théâtre La Poudrière de Rouyn-Noranda et le Théâtre de la Crique de Ville-Marie pour créer le Théâtre du Tandem en 1997, notre but était de consolider le théâtre professionnel pour le public adulte en Abitibi-Témiscamingue et d'améliorer nos moyens de production. Nous nous sommes donné comme mandat prioritaire de développer davantage la création de textes d'auteurs de la région et de l'extérieur de la région, de présenter à l'occasion des textes du répertoire récent et de diffuser plus largement nos spectacles, soit à Rouyn-Noranda et à Ville-Marie, dans l'ensemble de l'Abitibi-Témiscamingue et, occasionnellement, à l'extérieur de la région.

La signature du Tandem est perceptible dans les préoccupations suivantes : nous adresser au public sans le segmenter, tenir un discours à caractère social et progressiste et rechercher une esthétique moderne et lisible. Nous tentons également de représenter notre région, son imaginaire collectif, par le soutien dramaturgique à des auteurs de chez nous, par le développement d'œuvres aux thèmes liés à l'Abitibi-Témiscamingue et par la tournée hors de ses frontières.

Nous tentons de regrouper des artistes professionnels liés à notre région. Ce bassin étant limité, nous faisons aussi appel à des artistes de l'extérieur, stimulant ainsi l'échange et visant l'amélioration constante de nos spectacles. À Rouyn-Noranda, nous sommes impliqués dans l'implantation du centre de production/diffusion en arts de la scène, l'Agora des Arts, qui a débuté ses activités en mars 2008.

L'équipe du Théâtre du Tandem

Codirection artistique et générale : Odette Caron et Jean-Guy Côté

Adjointe aux directions : Geneviève C. Gauthier

Responsable des communications : Geneviève C. Gauthier

Responsable du financement privé : Huguette Massicotte

Directrice de production : Lyne Rioux

Le Théâtre du Tandem est soutenu par

Conseil des arts
et des lettres

Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Ville de Ville-Marie

MUNICIPALITÉ DE DUHAMEL-OUEST



théâtre du
Tandem

Prochains spectacles

Une maison face au Nord de Jean-Rock Gaudreault

Cette création, en coproduction avec le théâtre La Rubrique de Saguenay et le Théâtre français de Toronto, dans une mise en scène de Jacinthe Potvin, sera diffusée à Saguenay et Toronto à l'hiver 2009 et à Rouyn-Noranda et Ville-Marie à l'été 2009.

Apocalypse à Kamloops de Stephan Cloutier

La pièce coproduite à l'été 2008 avec le Théâtre de la Bordée, dans une mise en scène de Patric Saucier, sera présenté à Québec à l'automne 2009.

37, 7^e Rue, bureau 250
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 1Z6
Tél.: 819 764-5310 ou 1 866 860-5310
Télec.: 819 764-5383

www.theatretandem.com

tandem@cablevision.qc.ca

PRO THÉTAN 2008.09.16x